

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Band:** 45 (1965)  
**Heft:** 2: Contribution suisse à l'élégance française

**Artikel:** Les soieries de Zürich  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-886619>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

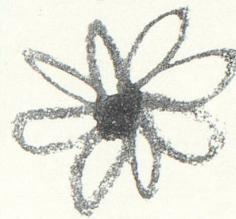
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les soieries de Zurich

Contribution  
suisse  
à l'élégance  
parisienne

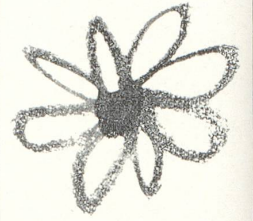


Jacques Heim

Les cent onze entreprises industrielles et commerciales affiliées à l'Association zurichoise de l'industrie de la soie ont exporté en 1964 pour 472 millions de francs suisses de fibres, filés, fils retors, tissus, carrés et rubans. Ce chiffre représente 39 % de l'exportation totale des textiles; la production n'était que de 30 % il y a six ans encore. Si nous examinons de près ce résultat encourageant, nous remarquons tout d'abord qu'il correspond à une nouvelle avance de l'industrie des fibres chimiques. Néanmoins, la part des tissus de soie et de rayonne dans l'exportation totale des tissus a passé de 34 % à 42 % depuis 1959. Il est intéressant d'examiner la proportion des diverses matières premières dans l'industrie du tissage de soieries: rayonne 38 %, fibranne 22 %, coton, laine, mélanges 14 %, synthétiques 18 %, soie 7 %. La part de la soie naturelle peut paraître mince au profane, mais elle impressionnera, au contraire, les spécialistes et connaisseurs de la situation actuelle; ils savent en effet que dans les autres pays possédant une industrie de la soierie, la soie naturelle ne participe plus au tissage que pour quelques pour-mille seulement. Dans le monde occidental, la Suisse est, par rapport au chiffre de sa population, de loin le plus important pays transformateur de soie; en chiffres absolus, elle se place, du reste, au quatrième rang, pour les quantités, derrière les Etats-Unis d'Amérique, la France et l'Italie.

En valeur, les tissus de soie viennent en tête des exportations textiles avec 40,6 millions de francs suisses, suivies par les tissus de nylon (34,9 millions). Il s'agit ici des tissus de soie nouveauté, qui ont une réputation mondiale sous le nom de «soieries de Zurich» ou «Swiss Silks», grâce à la place qu'ils ont acquise dans les collections de la haute couture parisienne et à leur rôle dans le prêt-à-porter européen et américain du meilleur genre, de production européenne et américaine. A ce propos, il faut relever aussi qu'une certaine quantité de soieries suisses part à l'étranger par le canal de l'exportation des robes de soie de l'industrie suisse de la confection. N'oublions pas non plus les tissus de soie pour cravates, qui sont depuis fort long-





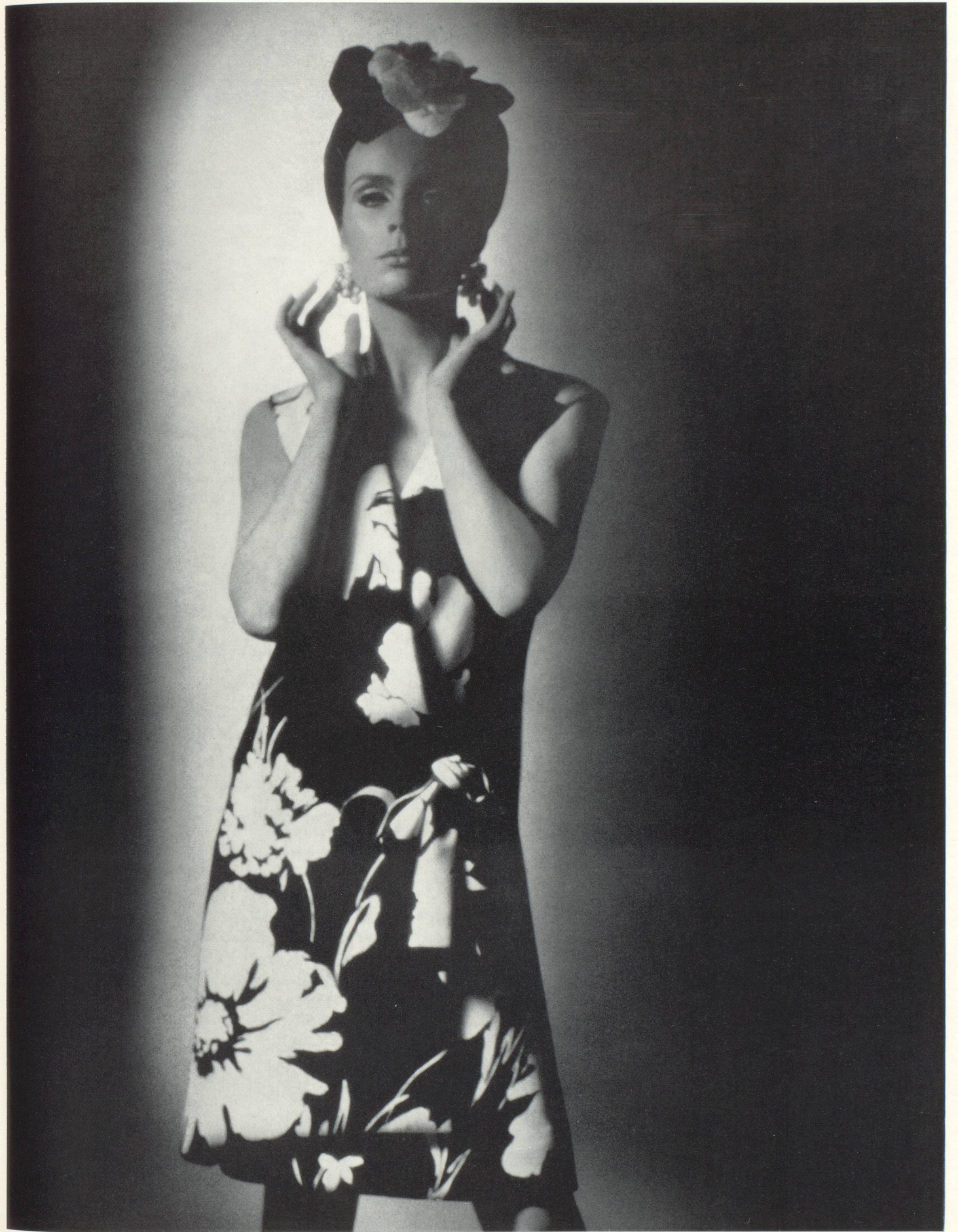
Jean Patou

temps une spécialité des fabriques zurichoises de soieries, comme d'ailleurs les carrés et écharpes de soie, dont les dessins originaux et l'impression extrêmement soignée sont d'un niveau très élevé. En période d'ascension du standard de vie, les cravates et foulards de soie constituent de bons articles d'exportation.

La technique de tissage et de perfectionnement (teinture, impression, apprêtage, etc.) utilisant toujours les méthodes les plus modernes, l'expérience en matière d'exportation, acquise par des siècles de pratique, et le travail de création, ces trois facteurs qui ont permis la production de qualités appréciées sur le marché et de spécialités en soie naturelle, profitent aussi aux articles en fibres chimiques de toutes sortes. L'observateur superficiel aurait tendance à ranger tous les tissus de rayonne ou de fibres synthétiques parmi les articles de production en masses. Pourtant on trouve toujours plus fréquemment des tissus de rayonne, fibranne, nylon, etc. qui s'en vont dans toutes les parties du monde témoigner de la diversité de la fabrication des tissages suisses de soieries et de leurs possibilités d'adaptation; ce sont ces établissements industriels qui ont établi la réputation des nouveautés suisses, exportées dans le monde entier, nouveautés qui ne sont pas encore connues partout dans le grand public selon leurs mérites. Encore un élément positif à porter au crédit de cette branche: la coopération avec d'autres secteurs de l'industrie textile comme, par exemple, la fabrication de filés synthétiques élastiques et la broderie, dont l'essor dans le domaine de la mode est souvent parallèle à celui de la soierie.

Le terme de «soierie suisse» a une excellente cote internationale. Il a peut-être besoin aujourd'hui d'une nouvelle définition: étant donné l'essor des fibres chimiques, il faut moins y chercher l'idée de la transformation de la soie naturelle — unique activité pendant des siècles — que le symbole du développement de la technique textile et du sens de la mode, lesquels se sont toujours affirmés avec maîtrise, au cours d'innombrables saisons et malgré de nombreuses crises.





Yves Saint-Laurent

La qualité suisse au service de votre beauté

*Arval*

produits de beauté  
à action totale

vous trouverez un concessionnaire *Arval* dans chaque ville de France